

1981  
2006

# Le laboratoire d'idées

Jean-François Huez, médecin généraliste

## Des retrouvailles

Décembre 2006, la médecine générale universitaire est en grève. Les internes angevins ont loué deux cars pour la manifestation parisienne et nous nous joignons au cortège. Un peu de soleil, beaucoup de têtes connues, je remonte la rue et là, juste en avant de la banderole du Collège national des généralistes enseignants (CNGE), un visage, le même ! Nous ne nous sommes pas vus depuis... 20 ans ? Patrice Muller toujours souriant, son visage presque juvénile ! Embrassades, retrouvailles, du vrai plaisir...

## Des souvenirs

Le SMG... Les Unités Sanitaires de Base, ce projet nous tenait à cœur avec Chantal Masson et Bernard Châtaigner au début des années 80, au cabinet médical des Plaines, dans un HLM en banlieue d'Angers !

« Expériences nouvelles, rêves et réalités » titrait, fin 1981, le numéro de *Pratiques* dont nous avons coordonné la rédaction et qui faisait le point des projets disséminés dans toute la France. Nous nous battions à Trélazé pour la mise en place d'expériences de capitation ; nous ne voulions plus être liés à l'acte. Nous y avons cru... mais la seule expérience mise en place a concerné nos amis de Saint-Nazaire sous forme de salariat.

Contraints de pratiquer dans le système libéral dont nous démontrions les limites tout en nous solidarissant avec les assurés sociaux, notre motivation était portée vers une pratique globale centrée sur le patient, sa subjectivité et son insertion psychosociale.

Notre investissement était entier au cabinet médical dans l'éducation sanitaire, l'activité médicosociale, le travail avec le groupe d'usagers organisés en association, l'accueil à l'année de jeunes stagiaires, futurs médecins et le lancement de la formation médicale continue participative sur la ville.

Soins, prévention, formation... nous avons beaucoup expérimenté, un peu mis en place, beaucoup rêvé.

Le laboratoire d'idées du SMG... c'était une superbe école de formation que le petit groupe de généralistes que nous étions avait créé !

## Aujourd'hui, la question de la formation

Le cabinet s'est agrandi. Le groupe s'est dispersé. Chantal exerce comme psychanalyste et anime des groupes Balint à la faculté, Bernard, lui, s'occupe d'un établissement de moyen séjour avec ses lits de soins palliatifs.

J'avais investi depuis longtemps la faculté, d'abord avec eux. Maintenant, ils y sont moins ou presque plus. J'y ai pris un poste à mi-temps au début des années 90. La discipline de médecine générale est maintenant reconnue

dans cette institution. Mais on n'a pas pu obtenir la formation adaptée aux besoins que nous revendiquons dans la charte du SMG.

Aujourd'hui, malgré la grève, la filière universitaire de médecine générale, en mal de reconnaissance, n'est toujours pas appuyée sur des enseignants titulaires de la discipline. Pour la première fois dans la discipline, seize chefs de clinique de médecine générale ont pris leur fonction en novembre 2007, mais sans définition précise de leur statut. L'organisation libérale de la médecine ambulatoire bloque la pratique de soins des enseignants, interdisant la mise en place de statuts à l'égal des autres spécialités.



Aujourd'hui, malgré la reconnaissance de la médecine générale comme DES (diplôme d'études spéciales), nombre d'internes de médecine générale pratiquent la médecine ailleurs qu'en soins primaires, nombre d'entre eux refusent le paiement à l'acte et font des choix de salariat malgré un intérêt affirmé pour les soins primaires.

Pendant ce temps, toi, Patrice, tu as porté la revue, *Cahiers de la médecine utopique*, envers et contre tout.

Je me souviens des nouvelles échangées en marchant vers le ministère. Tu étais souriant, toujours là. Il faisait froid et il y avait du soleil. ■